

# Littérature et édition

## CM

Etienne Nadj

29 avril 2015

### Table des matières

<b>Introduction au cours</b>	<b>5</b>
<b>Évaluation</b>	<b>5</b>
<b>Corpus</b>	<b>5</b>
<b>Axes</b>	<b>5</b>
<b>I Introduction</b>	<b>6</b>
<b>Introduction</b>	<b>6</b>
Grasset cité par Bothorel . . . . .	6
Jean-Jacques Pauvert, in <i>La traversée du livre</i> . . . . .	6
<b>1 Qu'est-ce qu'un éditeur ?</b>	<b>6</b>
1.1 Précédents . . . . .	6
1.2 De l'imprimeur à l'éditeur . . . . .	6
1.3 L'édition française . . . . .	7
1.4 Rôles . . . . .	7
<b>2 La question de l'auteur</b>	<b>7</b>
2.1 Définition actuelle . . . . .	7
2.2 Évolution . . . . .	7
2.3 Influence sur l'édition . . . . .	7
<b>3 Conflits et enjeux</b>	<b>8</b>
3.1 L'argent . . . . .	8
3.2 La promotion . . . . .	8
3.3 Le texte . . . . .	8
3.4 Les transferts . . . . .	8
3.5 Le texte . . . . .	8
<b>II Le moment romantique</b>	<b>9</b>
<b>4 Paris et Le livre des cent-et-un</b>	<b>9</b>
<b>5 <i>L'histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux</i></b>	<b>9</b>

<b>6</b>	<b>La plume, le crayon et le canif : « auctorialité » et autorité dans <i>Scènes de la vie privée et publique des animaux</i></b>	<b>9</b>
6.1	Chez les auteurs . . . . .	9
6.2	Dans l'édition . . . . .	9
6.3	Dans l'illustration . . . . .	10
6.4	Structure . . . . .	10
6.5	Conflits . . . . .	10
	<b>Conclusion</b>	<b>10</b>
<b>III</b>	<b>La naissance de l'éditeur industriel</b>	<b>11</b>
	<b>Introduction</b>	<b>11</b>
<b>7</b>	<b>Développement de l'édition industrielle</b>	<b>11</b>
7.1	1838 – Baisse du prix du livre . . . . .	11
7.2	Débuts de la concordance entre maison d'édition et courants littéraires . . . . .	11
7.3	Mono-édition/contract exclusif . . . . .	11
7.4	Collections à 20 centimes . . . . .	11
<b>8</b>	<b>Édition des œuvres complète de SAND par HETZEL</b>	<b>12</b>
8.1	Avant HETZEL . . . . .	12
8.2	Avec HETZEL . . . . .	12
<b>9</b>	<b>Hachette, auteur industriel</b>	<b>12</b>
9.1	Bibliothèque du chemin de fer . . . . .	13
9.1.1	Contenu . . . . .	13
	Moralisme . . . . .	13
	Censure et prescription . . . . .	13
9.2	Réputation . . . . .	13
9.3	1857, Bibliothèque rose . . . . .	13
<b>10</b>	<b>Michel Levy</b>	<b>13</b>
10.1	Le livre à un franc . . . . .	13
10.2	Renan . . . . .	13
<b>11</b>	<b>Évolution capitaliste</b>	<b>13</b>
11.1	Transfert . . . . .	13
11.2	Évolution des couvertures et des illustrations . . . . .	13
11.3	Naissance de nouvelles fonctions éditoriales . . . . .	13
11.3.1	Spécialisation . . . . .	14
<b>IV</b>	<b>La revanche des auteurs : le nouveau paysage éditorial</b>	<b>15</b>
	<b>Introduction</b>	<b>15</b>
<b>12</b>	<b>Athmosphère fin-de-siècle et époque</b>	<b>15</b>
<b>13</b>	<b>La génération symboliste</b>	<b>15</b>
<b>V</b>	<b>Gallimard/Grasset : la rivalité</b>	<b>16</b>

<b>Introduction</b>	<b>16</b>
<b>14 Naissance de deux pôles littéraires</b>	<b>16</b>
14.1 Histoire de la NRF : une maison d'édition née d'une petite revue . . . . .	16
14.2 Grasset . . . . .	17
<b>15 L'entre-deux-guerres : deux stratégies face à des difficultés économiques</b>	<b>17</b>
15.1 Gallimard . . . . .	17
15.2 Grasset . . . . .	18
<b>16 Occupation</b>	<b>18</b>
16.1 Gallimard . . . . .	18
16.2 Grasset . . . . .	18
16.3 L'épuration . . . . .	18
<b>VI L'édition depuis 1945</b>	<b>20</b>
<b>Introduction</b>	<b>20</b>
<b>17 Recomposition éditoriale</b>	<b>20</b>
Introduction . . . . .	20
17.1 Rachats et faiblesses . . . . .	20
17.2 Confortés . . . . .	20
17.2.1 Hachette . . . . .	20
17.2.2 Flammarion . . . . .	20
17.2.3 Gallimard . . . . .	20
17.3 Émergents . . . . .	20
17.3.1 Minuit . . . . .	20
17.3.2 Le Seuil . . . . .	20
17.3.3 Julliard et ROBERT LAFFON . . . . .	20
Julliard . . . . .	21
ROBERT LAFFON . . . . .	21
17.3.4 La censure et PAUVERT . . . . .	21
Censure . . . . .	21
PAUVERT . . . . .	21
<b>18 Édition et sciences humaines</b>	<b>21</b>
<b>19 Vague de concentration</b>	<b>21</b>
<b>20 Renouveau du support livre</b>	<b>22</b>
20.1 Les clubs de livres : 1950-1970 . . . . .	22
20.2 Le livre de poche . . . . .	22
<b>21 Crise des années 1970</b>	<b>22</b>
21.1 L'édition et la communication, les médias . . . . .	22
21.2 Le prix du livre . . . . .	23
21.3 Seconde vague de structuration . . . . .	23
<b>VII Les éditions de Minuit : un mythe éditorial</b>	<b>24</b>

<b>22 La mythification</b>	<b>24</b>
22.1 Par la Résistance . . . . .	24
22.1.1 Naissance . . . . .	24
22.1.2 Support . . . . .	24
22.1.3 Publications . . . . .	24
22.1.4 À la Libération et l'Épuration . . . . .	24
22.2 Par ses grands auteurs . . . . .	24
22.2.1 Sorties . . . . .	24
22.2.2 Politique de publication . . . . .	25
22.2.3 L'année 1957 . . . . .	25
22.3 Par la politique (guerre d'Algérie) . . . . .	25
22.4 Par les prix littéraires . . . . .	25
Conclusion . . . . .	25
<b>VIII La nouvelle édition littéraire : Verdier, Verticales, POL, et les autres</b>	<b>26</b>
<b>Introduction</b>	<b>26</b>
<b>23 Le dilettante</b>	<b>26</b>
<b>24 Arlea</b>	<b>26</b>
<b>25 L'arpenteur</b>	<b>26</b>
<b>26 Le promeneur</b>	<b>26</b>
<b>27 Suite du cours</b>	<b>26</b>

# Introduction au cours

## Évaluation

Dissertation finale de 4h le 6 Mai.

Faire une intervention orale de 7 à 10 minutes. Format plus choisi, et plus critique.

## Corpus

Que les éditeurs littéraires.

## Axes

Histoire de l'édition littéraire. Édition de quelques œuvres de la littérature française. Histoire des conceptions éditoriales des écrivains. Théories de l'édition. Histoire des écrivains-éditeurs. Histoire du livre. Matérialité de la littérature. Monde éditorial.

# Première partie

## Introduction

### Introduction

Trois portraits :

1. PIERRE-JULES HETZEL, éditeur de Balzac, Sand, Hugo, Jules Vernes. Se lie avec Hugo durant son exil républicain, publie les *Châtiments* et les *Contemplations*. Portrait à la Nadar. Bourgeois.
2. FIGUIÈRE. Portrait par ALBERT GLEIZES. APOLLINAIRE. Auteur lui-même d'un traité sur le cubisme.
3. JÉRÔME LINDON devant les éditions de Minuit.

Trois installés. Éditeur à la tête d'un réseau, en face de l'Écrivain.

### Grasset cité par Bothorel

#### Insérer texte

[...] découvrir le talent et le transformer en valeur marchande.

Se distingue des autres éditeurs en tant qu'éditeur littéraire.

### Jean-Jacques Pauvert, in *La traversée du livre*

#### Insérer texte

L'édition n'est que rencontres [...]

Édition comme exhumation, résurrection du patrimoine.

Constitution de l'Écrivain et de l'Éditeur : 1830.

## 1 Qu'est-ce qu'un éditeur ?

#### Insérer texte

(« L'éditeur », ÉLIAS REGNAULT, *Les Français peints par eux-mêmes*)

[...] mais tu n'es rien sans nous [...] nous ne sommes quelque chose que par toi [...] si tu n'es pas le dieu de la Littérature, tu en es au moins le souverain pontife.

### 1.1 Précédents

1761, Diderot, *Lettre sur la librairie*. Conteste un arrêt de privilège d'édition. L'éditeur n'est pas qu'un imprimeur et un marchand de livres, mais un négociant et un intellectuel qui gère un fond de propriété littéraire.

1780, premier éditeur moderne CHARLES PANCKOUCKE selon Monnier.

Édite les œuvres complètes de VOLTAIRE. Réflexion sur ce qui est les œuvres complètes. Y ajoute la correspondance de VOLTAIRE.

Édite l'*Encyclopédie méthodique*. Définit son format, son édition, son prix, la cohérence des articles, ses auteurs.

À l'origine de périodiques dont le *Moniteur universel*.

### 1.2 De l'imprimeur à l'éditeur

De plus en plus étranger aux livres de détail, de plus en plus concerné par la conception du livre en tant qu'objet, apparition de nouvelles figures intellectuelles, d'imprimeurs-libraires dont le projet littéraire les distingue.

Avant 1815, pas d'éditeurs.

**Imprimeur** Valorise le savoir-faire technique.

**Libraire**

**Libraire-éditeur** accentuant le côté économique du métier.

Le terme *éditeur* désignant l'agent financier, technique, et la *publication d'un ouvrage à son enseigne*, n'apparaît qu'en 1835 dans le dictionnaire de l'Académie.

L'éditeur conçoit la production littéraire, réunit un vivier littéraire, les fait imprimer, se charge de la promotion et charge le libraire de la diffusion.

Stratège, metteur en scène.

Lectorat de plus en plus grand.

Office symbole, statut, pouvoir de l'éditeur au 19<sup>e</sup> siècle n'avaient pas d'équivalent.

### 1.3 L'édition française

Modèle de l'édition française : fortes personnalités, dynasties. Le nom des éditions est souvent celui de ses créateurs. Héritage des maisons d'édition de père en fils.

- Artème Fayard 1857
- Ernest Flammarion 1875
- Albin Michel 1900
- Grasset, Gallimard, 1919
- Robert Lafont 1941
- Bellefont 1963
- **Hubert Nissène** ??? Actes Sud 1978
- **Paul- ???-Laurence POL 19 ??**

D'autres modèles. Sociétés anonymes :

- Hachette 1 ???
- Larousse 1852

Actuellement 12 groupes dont 2 massifs :

1. Hachette
2. Éditis

La plupart des éditions ont échappé à des personnes issues du monde du livre. Arrivée des gestionnaires. Lagardère. . . Trouver un auteur qui ne s'en aille pas.

Visions un peu réductrices : à la solde de l'auteur ou du fric. Tenu comme extérieur à l'œuvre.

Importance relative de l'édition littéraire : 17.8% des livres produits. En nombre de titres : 39%. Beaucoup de titres, mais moins de tirage.

### 1.4 Rôles

Parfois l'éditeur est à l'origine de l'œuvre. Peut la corriger jusqu'à devenir co-créateur de l'œuvre.

Le nom d'éditeur signe les choix de supports (typographie) et les choix éditoriaux. Image reconnue. L'auteur signe le texte, l'éditeur le catalogue.

Présentation de l'objet livre. Importance de la poétique du support, de la couverture, de la jaquette. Plus c'est sobre, plus c'est « légitime ».

## 2 La question de l'auteur

Invention de la notion d'auteur contemporaine de celle de la notion d'éditeur.

### 2.1 Définition actuelle

Sujet créateur individuel qui appose sur chacune de ses œuvres son identité à l'aide de son style identifiable.

### 2.2 Évolution

Vision individuelle de l'auteur qu'à partir de la Renaissance. Du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, les textes littéraires sont de plus en plus identifiés.

Le style particulier n'est pas encore requis au 18<sup>e</sup> :

l'impression d'un même sceau sur des productions diverses démontre le manque de génie.

Cela apparaît vraiment au 18-19<sup>e</sup> avec la montée de l'individualiste bourgeois. Cadre juridique : code Napoléon 1804, logique de surveillance. Donner le nom d'imprimeur, lieu d'impression, nom de l'éditeur, nom de l'auteur.

Apparition d'écrivains en voie de professionnalisation. Bourgeois d'extraction pour la plupart. Pour l'honorabilité des rémunérations financières.

### 2.3 Influence sur l'édition

Contrats d'édition : avant 1760, rémunération par l'octroi de quelques exemplaires de son œuvre. Après 1760, de plus en plus une rémunération en argent.

Transformation du public : extension du lectorat.

Le paratexte du livre garde trace des transformations du marché du livre.

La valeur du livre dépend du crédit accordé au nom, à la marque.

### **3 Conflits et enjeux**

#### **3.1 L'argent**

Conflits monétaires.

Revenus de l'auteur.

Question du nombre d'exemplaires, des tirages.

#### **3.2 La promotion**

L'éditeur n'a pas fait son travail de promotion.

#### **3.3 Le texte**

Le texte n'arrive pas à l'éditeur.

Hugo et Gosselin. Hugo s'engage à rendre dans les 6 mois *Notre dame de Paris*. Au bout d'un an et demi, procès : 1000 francs par semaine de retard, à rendre le 30 Septembre. Fin de la collaboration entre Hugo et Gosselin. . .

Georges Darien publie sans succès. L'éditeur refuse de publier un autre livre. Darien le menace de mort.

#### **3.4 Les transferts**

Transferts d'auteurs chez d'autres éditeurs.

Houellebeck : Nadeau, Flammarion, Hachette (Fayard), Flammarion.

Concurrence Gallimard/Grasset.

#### **3.5 Le texte**

Part laissée à l'éditeur.

Cas Hetzel-Vernes, d'intervention maximale, presque de la co-écriture.

Les Goncourt caricaturant Firmin-Didot.

Gallimard publiant Gide. Gide constate des irrégularités dans l'impression et fait détruire les exemplaires.



## Deuxième partie

# Le moment romantique

Première figure d'éditeur : PANCKOUCKE.

Moment révolutionnaire est crucial pour l'édition.

Imprimé explose entre 1789 et 1799. 400 journaux créés en 1791, 5-6000 chansons créées. Mais l'édition n'est pas la principale bénéficiaire de ce nouveau paradigme : c'est le journal.

Production de titres nouveaux entre le quart et la moitié d'avant 1789. Confiscation et mise en marché des bibliothèques des émigrés entraîne une surproduction.

Décret de 1810 distingue l'éditeur-libraire du libraire-imprimeur. Fichage de ces derniers. Mais fixe un certain cadre éditorial. L'éditeur surgit vraiment avec la Restauration (1820-1830).

À Paris, les éditeurs se regroupent autour du Palais Royal (maisons d'édition, de jeu, de passe). *Illusions perdues* de BALZAC. Balzac y dresse une typologie des libraires/éditeurs : les libraires commissionnaires : Vidal-Porchon, qui n'achètent pas de manuscrits, Doguereau qui achète les manuscrits, un « libraire-fripier » qui rachète les invendus et ouvrages de promotions, Dauriat (LADVOCAT) éditeur-entrepreneur. Satire de l'éditeur.

La littérature comme spéculation à grande échelle.

Faillite des éditeurs en 1830, à cause de l'usage du crédit.

### 4 Paris et Le livre des cent-et-un

Édité par LADVOCAT.

Un des premiers éditeurs importants. Né en 1791, de père architecte. Brevet libraire en 1821. Édite BYRON, NODIER.

Impression immédiate des pièces de théâtres pour les vendre à la sortie. Édite des pamphlets anti-royalistes. Œuvres complètes de Chateaubriand. Pratique des blanchisseurs : réécriture de mauvais auteurs. . .

1828, première faillite.

20 Juillet 1831, 171 auteurs signent gratuitement pour 2 chapitres d'un livre en dix volumes. La vente doit compenser la faillite de LADVOCAT. Constitution de la figure d'un éditeur. Défense des auteurs de leurs intérêts.

*Société des gens de lettres* en 1838.

Naissance d'une modernité dans laquelle l'auteur va de pair avec l'éditeur.

### 5 *L'histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux*

En 1839, Léon Curmer lie librairie illustrée et existence d'un éditeur.

Beaucoup d'éditions illustrées à partir de 1850 pour l'alphabetisation.

Livre illustré.

Gravure sur bois. Illustrations à l'intérieur même du texte.

Éditeur : Delangle. Auteur : Nodier. Illustrateur : Johanot.

Innovations typographiques : image à l'intérieur du texte.

Deux pages de titre de styles différents.

Première mise en abîme du rôle de l'éditeur.

### 6 La plume, le crayon et le canif : « auctorialité » et autorité dans *Scènes de la vie privée et publique des animaux*

Mise en scène des conflits auteur/éditeur/illustrateur.

Ouvrage panoramique. Parait en livraisons. Parait en livraisons. En 1840-1842 (100<sup>e</sup> livraison).

Trois phénomènes :

#### 6.1 Chez les auteurs

Modèle balzacien.

BALZAC auteur principal. NODIER, MUSSET, JANIN.

#### 6.2 Dans l'édition

Désir de typification. *Les Français peints par eux-mêmes*.

Éditeur : HETZEL. Gère entièrement le projet.

STAHL pseudonyme de HETZEL.

### 6.3 Dans l'illustration

GRANDVILLE. Illustrateur spécialiste de la caricature animalière.

### 6.4 Structure

Structure panoramique.

Scène : zoo du Jardin des plantes de Paris.

Une illustration de GRANDVILLE selon une grammaire éditoriale. 50 vignettes de types humains métamorphosés.

Une narration à la première personne (narrateur animal).

Satire. Sous-titre : « étude de mœurs contemporaine ».

### 6.5 Conflits

GRANDVILLE considère que les auteurs ne respectent pas la règle.

HETZEL coupe des pages entières (10, par exemple!). Corrige tout le monde, dont BALZAC.

Mise en cage des écrivains par le duo HETZEL-STAHN, fantasma éditorial. Prendre la place des écrivains, renversement des hiérarchies auteur/éditeur.

Résistance de BALZAC. Intervention de personnages de la Comédie Humaine et liens inter-entrées.

Hetzel, corrige intégralement le sécit Supprime l'introduction, érup)

Ce dispositif éditorial n'aurait pas pu être fait qu'avec les (non)lois de l'époque. Inversion du rôle illustrateur-auteur.

## Conclusion

Conclusion Manifestation des conflits de l'époque et du complexe de l'éditeur.

Toute entreprise définit sur le terrain une nouvelle pratique et une nouvelle esthétique éditoriale. Édition pré-industriel attaché au culte du beau livre dans lequel l'appareil typographique sont la marque d'une édition créatrice.

Deux pôles éditoriaux :

— Beaux livres.

Curmer. Hetzel. Lemaitre. Vanier ?

Principe de fonds.

— Livres à bas prix.

Hachette. Michel Levy. Charpentier.

La fonction éditoriale y est moins importante.

Principe de collections et séries

## Troisième partie

# La naissance de l'éditeur industriel

### Introduction

Prise en main du champ éditorial par les libraires. Règles d'édition de plus en plus contraignantes, en parallèle avec la démocratisation du livre (alphabétisation, acculturation des campagnes par les villes).

À la différence de l'Allemagne (où la démographie est croissante), l'édition française doit en permanence chercher le client, baisser les coûts.

HETZEL, MICHEL LEVY, HACHETTE.

Premier *best-seller* de l'édition française : RENAN, *Vie de Jesus*.

### 7 Développement de l'édition industrielle

En parallèle : autonomisation du champ littéraire.

Création des collections.

**Quelles sont les contraintes de la littérature industrielle ?**

#### 7.1 1838 – Baisse du prix du livre

1838, GERVAIX CHARPENTIER invente la collection « La bibliothèque Charpentier » et fait baisser le prix pour concurrencer les cabinets de lecture et la contrefaçon étrangère (belge et hollandaise).

Format « ancêtre du livre de poche », maniable, à la présentation compacte. Format in-18-Jesus. 3 francs 50. Petits caractères (8-10), 2 in-octavo dans un volume.

Pas d'innovation dans le contenu. Le volume coûtait auparavant au moins 7-8 francs, le livre coûtait cher à cause du blanchissage des pages, les pages intermédiaires, les interlignes.

Un projet intellectuel :

une vraie Bibliothèque réunissant [...] toutes les productions de l'esprit humain dans leur immense variété [...] dont l'ensemble est de nature à augmenter le goût des bons livres et le niveau des intelligences.

Totalisation et sérialité.

Imité dans toutes les maisons d'édition de l'époque, Hachette, Firmin-Didot. . .

Évolution contemporaine de la Révolution. Extension du lectorat à la petite bourgeoisie. Pas du goût de SAINTE-BEUVE, mais de celui de VERNE.

#### 7.2 Débuts de la concordance entre maison d'édition et courants littéraires

Diversification éditoriale. Infrastructure économique et sociale des courants littéraires. Supports éditoriaux de la poétique des courants.

Éditeur	Courants
Charpentier	Naturalistes
Parnassiens	Lemaire

#### 7.3 Mono-édition/contract exclusif

À partir de 1840, principe de la mono-édition/contrat exclusif, liant auteur et son éditeur. Levy, Michel Labiche. S'étend ensuite aux romanciers, puis à toutes les autres catégories.

Clauses de suivi.

Le théâtre sert de domaine d'expérimentation. Levy vendant le texte des pièces le jour de la première représentation.

#### 7.4 Collections à 20 centimes

1830 crise de la librairie.

1849 apparition des collections à 20 centimes.

À l'initiative de GUSTAVE HAVARD. Des romans populaires illustrés.

Suivi par CLAYE, les *veillées littéraires illustrées*, in-quarto, vignettes, deux colonnes. 32 page par livraisons, puis 16 pages. La couverture pour réunir les livraisons coûte 10 centimes.

Mise en place d'une grammaire illustrative.

## 8 Édition des œuvres complètes de SAND par HETZEL

En 1851. Œuvre déjà importante. Rôle politique également.

### 8.1 Avant HETZEL

Désespérée par le Second Empire.

À l'époque, œuvres complètes au changement d'éditeur fréquentes. Opérations commerciales motivées par la librairie.

Entre 1836 et 1840, publiée chez BONNAIRE, 24 volumes in-octavo, ordre chronologique, 5 francs le volume.

SAND cherche à renégocier ses droits pour une meilleure part et créer une édition populaire.

PEROTIN, 16 volumes in-octavo, 3 francs 50.

1847, récupère ses droits d'exploitation et début de la recherche pour une édition populaire. HETZEL répond à l'initiative de SAND s'auto-éditant. Principale investisseuse, endettement.

10 Mars 1851, signature, pour 6 ans. 2/3 pour SAND, 1/3

### 8.2 Avec HETZEL

HETZEL. Édite BALZAC.

HETZEL signe une sourte de contrat ????. S'engage avec MARESQ pour la ???.

Illustrateur : JOHANOT. De tous les écrivains romantiques. Salué par CHAMPFLEURY comme « peintre [...] dix-neuvième [...] ».

Édition à quatre sous. 10-40000 exemplaires. Abonnement, colportage, crieurs de feuilleton. 10 centimes de couverture.

Ce genre d'édition donne généralement les pleins pouvoirs à l'éditeur. L'auteur met à disposition ses textes et n'intervient plus dans le processus éditorial.

Quelles décisions importantes un éditeur peut-il prendre?

— Le choix de l'illustrateur.

— Ordre des œuvres (actuellement, surtout chronologique).

HETZEL fait un autre choix, débile : par longueur.

Puis JOHANOT a refusé de participer. Première image : table de ,l'écrivain. Style trop bleu. Dessine les images à l'avance, sans tenir compte des pas volumétriques. Les images utiliser des sujets plus ou moins récent, dans un ordre qui n'est pas naturelle.

SAND : Sentiment de concurrence (SUE).

Introduction de 33 notices introductives pour

— Actualiser ses paroles et avis.

— Mode d'emploi de la poétique romanesque mise en place.

— Rapport de réciprocité lecteur-auteur et idéalisation des types populaires.

— Construction d'une scénographie familiale pour faire du lecteur ??? machins intimes ??? blablabla jargon

JOHANOT meurt en 1852. SAND demande à ses fils de dessiner. Effets positifs : isochronie entre texte et illustrations. Dessin sur épreuves. Diversification dans l'illustration (scènes et types).

Industrie intime sur l'industrie d'édition<sup>1</sup>.

Attrait pour les formes archaïques de transmissions : causerie, veillées que SAND tente de réintégrer dans le dispositif éditorial.

Ingérence de l'auteur dans toutes les opérations éditoriales.

Effets retours du support. Chez SAND, retour de la veine champêtre : *Les maîtres sonneurs*.

Étude de la poétique du support est un maillon de la reconfiguration de je-ne-sais-quoi ???

Auteur-Lecteur-Texte-Support.

## 9 Hachette, auteur industriel

Éditeur scolaire qui accompagne la loi du 10 Août 1833. Diffusion de livres scolaires parallèlement à la création d'écoles dans les communes.

---

1. Cette phrase n'a pas de sens

## 9.1 Bibliothèque du chemin de fer

500 titres pour la « Bibliothèque du chemin de fer ».

S'installe dans les gares. Diffuse des journaux, la production d'autres éditeurs (Hachette devient diffuseur : 40% du prix!). Diffusion de la production parisienne et donc homogénéisation de la production et des habitudes littéraires.

1848, premier directeur de collection chez Hachette, VICTOR DURUY.

### 9.1.1 Contenu

**Moralisme** La « Bibliothèque des chemins de fer » bannit

toutes les publications qui pourraient exciter ou entretenir les passions politiques, ainsi que tous les écrits contraires à la morale

Achat du fond Lecou et d'ouvrages de Champfleury. L'édition des *Aventures de mademoiselle Mariette* est envoyé au pilon, Champfleury refait publier son roman chez MICHEL LEVY.

**Censure et prescription** Hachette censeur et prescripteur. Contrat type en 1852. Préoccupations poétiques, standardisation. L'ensemble a des normes fixées par l'éditeur, établies avant la signature du contrat.

Apparition de contrats lourds avec plans en annexes, conseils, imposition d'une morale, rectification du texte par l'éditeur au besoin.

Le secrétaire général de la compagnie des chemins de fer lit et demande les retranchements.

## 9.2 Réputation

En conséquence, Hachette a mauvaise réputation. Insultée par BAUDELAIRE, HUGO, les GONCOURT...

librairie pédante et universitaire des normaliens

## 9.3 1857, Bibliothèque rose

Collection illustrée.

## 10 Michel Levy

### 10.1 Le livre à un franc

1856.

Catalogue de 1857 :

— Sand

— Lamartine

— Nerval

— Gautier

— Flaubert (*Madame Bovary* en deux volumes).

Mais beaucoup de fautes, problèmes de qualité...

### 10.2 Renan

1853, *vie de Jésus* par RENAN. Best-seller, 1,3 millions d'éditions en 4 ans, 10 langues. Beaucoup d'éditions.

## 11 Évolution capitaliste

### 11.1 Transfert

1872, faillite de LACROIX. Éditeur de ZOLA. Transfert de ce dernier vers Charpentier.

### 11.2 Évolution des couvertures et des illustrations

Les éditeurs légitimes font dans le sobre.

### 11.3 Naissance de nouvelles fonctions éditoriales

Lecteurs professionnels. Apparaissent chez Hachette, se généralise dans les années 1970.

Directeurs de collections littéraires. ÉMILE AUCANTE chez LEVY.

1904, ARTÈME FAYARD baisse le prix du livre à 0.5, à 0.95. Tirage de masse.

Parfois des textes littéraires publiés dans des collections sont attribués à tort à de la mauvaise littérature. Chez CALMAN-LEVY, *Pêcheur d'Islande* se publie à 5 millions.

Effets :

- Constitution de GALLIMARD – maisons d'éditions d'écrivains.
- Constitution du Nouveau Roman en tant qu'événement commercial.
- Création d'« écuries » d'auteurs. Création de salons d'éditeurs.
- Désintérêt pour la poésie : se vent pas.

### 11.3.1 Spécialisation

En marge de la librairie industrielle.  
À partir de 1860.

**Lemerre** avec les Parnassiens.

**Charpentier** avec les naturalistes.

**Kistemackers** avec les petits naturalistes, les maudits. . .

**Vanier** Symbolistes

LEMERRE invente la forme du recueil collectif par livraison, « Le Parnasse contemporain ». Trois recueils en tout.  
Marques<sup>2</sup> d'auteur, d'éditeur.

Pratique de l'*ex-libris*. Marque de propriété imprimée à l'intérieur d'un volume.

Livres chers. Édition à compte d'auteur.

Procès en 1896 par Paul Bourget. Aboutira à terme du numérotage des exemplaires.

Charpentier réunit ses artistes dans son salon. DREYFOUS recrute MAUPASSANT, HUYSMANS. . .

KISTEMACKERS se spécialise dans les livres libertins du 18<sup>e</sup>, les exilés de la Commune, les petits naturalistes refusés par CHARPENTIER. Ouvrages cités en cour d'assise régulièrement. Bonnetin et Desprez (*Autour d'un cloché*).

---

2. Illustrées.

## Quatrième partie

# La revanche des auteurs : le nouveau paysage éditorial

### Introduction

La littérature se publie d'abord dans les journaux où les contraintes sont importantes.

Second empire, prédominance de la petite presse fantaisiste. Invention de la presse populaire, avec fait divers et chronique judiciaire, d'où le genre policier.

BOURDIEU décrit l'autonomisation de la littérature au Second Empire.

À côté d'Hachette et co, surgissement de la *librairie spéciale*, spécialisée (Lemerre, etc.). Ces éditeurs ne se soucient pas des lecteurs (pas de publicité, car à compte d'auteur), tirage limité. POULET-MALASSIS, éditeur de BAUDELAIRE. Carrière rythmée par les procès jusqu'à son exil en Belgique.

Livres d'artiste : *le Voyage d'Urien* par GIDE et DENIS (illustrateur), in-quarto, 301 exemplaires. Typographie soignée, couverture sobre. Lithographies illustratives positionnées comme des blocs de texte.

Continuateurs possibles : vaguement *Minuit*, *POL*, plutôt *Fata Morgana*...

### 12 Atmosphère fin-de-siècle et époque

Ambiance de décadence. Amalgame de phénomènes.

Entre âge d'or de la littérature et âge d'or de la graphomanie.

Loi sur la liberté de la presse. Lois Ferry. Alphabétisation.

**1875** 14195 titres annuels.

**1910** 24500 titres annuels.

Millionnaires des lettres. Genêt atteint le million d'exemplaires *le maître des forges*.

Tirages quotidiens très forts (5 millions avant 1914).

Enquêtes et interviews monopolisent les auteurs. Médiatisation extrême, spectacularisation.

### 13 La génération symboliste

Héritiers de MALLARMÉ et VERLAINE semblent faire le choix de l'art pur. Soit disant *for the happy few*.

Ont défini leur pratique contre l'âge du papier et se sont jetés dans la cohue médiatique.

Ambiguïté du mouvement. 3 générations. Maîtres (Verlaine), successeurs (Mauréas, Gourmont, Fénéon, Maeterlinck), puis Gide, Valéry, Proust.

300 petites revues.

*La revue indépendante*, jusqu'en 1895. Proche des naturalistes. Dirigée un temps par ÉDOUARD DUJARDIN<sup>3</sup>.

*Le décadent*. *La revue blanche*. *La plume* publie MALLARMÉ, VERLAINE, LAFORGUE, TOULOUSE-LAUTREC.

*Mercure de France*, 1672-1965, dirigé par VALLETTE.

S'opposent violemment au système médiatique et éditorial. Revues des jeunes gens.

Bouleversent le système éditorial.

« La revue hebdomadaire », fondée par Plon domine la littérature légitime.

Après les guerres, les positions seront suffisamment affirmées pour que Gallimard recommence un dialogue avec le système commercial.

Le choix des auteurs et des textes se fait de lui-même. Maquette et typographie sont menés par les écrivains, les éditeurs, illustrateurs et imprimeurs en concertation. Tirages au cas par cas.

Souscription pour Verlaine à succès permet de lancer *La plume*.

*Le Mercure de France*, premier ouvrage : *Le latin mystique*, 1893

À partir de 1894, « La revue blanche » se dote également d'une collection.

---

3. Créateur du procédé de monologue intérieur

## Cinquième partie

# Gallimard/Grasset : la rivalité

### Introduction

20<sup>e</sup> siècle : reconfiguration du champ éditorial.

La « Nouvelle Revue Française », à l'origine de Gallimard.

Profusion de publications de romans populaires. Développement du roman policier... Lancement d'Albin Michel, Denoël.

Pas de grande transformation du livre pour des raisons économiques. Crise économique des années 1930.

Diminue moins les nouveautés que les tirages.

Modèle dominant est l'entreprise familiale, mais modification dans l'entre-deux-guerres. Gallimard, Hachette en 1929, Grasset en 1930, Payot (1933), Stock deviennent des sociétés anonymes. Dunot, Nathan, Belin des SARL (1927-1921-1939).

Problèmes de catalogue du Mercure de France, de Calman-Lévy. Existence éphémères d'éditions : La sirène.

Denoël fondé en 1928, se lance sur l'édition à compte d'auteur. 1932, obtient *Voyage au bout de la nuit*, CÉLINE. 100000 exemplaires en 6 ans.

Albin-Michel, 124 employés en 1927. Croissance la plus forte avec Gallimard.

José Corti se lance en 1938, avec les œuvres complètes de LAUTRÉAMONT, JULIEN GRACQ.

Peu d'évolution du lectorat dans l'entre-deux-guerres.

Mouvement de concentration dans les années 1960.

### 14 Naissance de deux pôles littéraires

GALLIMARD et GRASSET pensent tous deux que l'éditeur est supérieur à l'auteur.

#### 14.1 Histoire de la NRF : une maison d'édition née d'une petite revue

Un groupe se constitue autour de GIDE.

— COPEAU

— SCHLUMBERGER

— DROUIN

— RUYTERS

— GHÉON

Avant que GIDE n'écrive *Les caves du Vatican*.

Tous moyens-bourgeois, progressistes, dreyfusards, bacheliers ou plus.

Lettre manifeste, proclamant une

génération nouvelle

Pour une revue ayant deux modèles :

1. La revue blanche
2. Le Mercure de France

Se veut le point de ralliement de la génération suivant le symbolisme. Pas vraiment de choix esthétique.

**Novembre 1908** Échec du numéro 1.

**Février 1909** Départ de la NRF

**1910** 13<sup>e</sup> livraison à 1400 exemplaires. Succès.

GIDE confie *La porte étroite*. 10 francs d'abonnement.

Pas d'auteur de réelle valeur qui n'ait été révélé ou lancé par nous.

Amoureux des livres. Écrivains qui pour la plupart se sont auto-édités, sont souvent des correcteurs.

Pour MAURIAC :

Littérairement, c'était mon évangile.

GALLIMARD, mécène de la revue. Au départ associé au groupe en tant que tel.

**1911** Arrivée de GASTON GALLIMARD



1911 , Naissance de la *Collection blanche*.

Trois premiers livres : GIDE, CLAUDEL, CHARLES LOUIS PHILIPPE.

1912 Entrée de JACQUES RIVIÈRE en 1912, beau-frère d'ALAIN FOURNIER. Devient le double de GALLIMARD.

1912 Arrivée de THIBAUDET

1912 Article de RIVIÈRE sur le roman d'aventure. Nouveau paradigme après le symbolisme. Rupture avec l'élitisme des petites revues.

Décembre 1912 Monstrueuse erreur : refus de PROUST.

Grand roman réflexif. *Les faux monnayeurs*.

Obtiennent le Théâtre du vieux Colombier, dirigé par... COPEAU. Vers la créations de théâtres décentralisés.

1914 : 3000 lecteurs. 60 livres publiés par la maison d'édition de la NRF. Grand maximum : 1500 exemplaires par titres.

Après la Première guerre Mondiale, les tensions entre Gide et Gallimard entraînent une scission entre la revue et la maison d'édition. RIVIÈRE prend la direction de la revue, GALLIMARD, la maison d'édition. 26 Juillet 1919, fondation de la librairie Gallimard, avec GASTON GALLIMARD, COUVREUX, SCHLUMBERGER, GIDE, RAYMOND GALLIMARD. Le collectif d'auteurs s'arrête. Grande figure d'éditeur.

## 14.2 Grasset

Naissance totalement différente.

GRASSET, docteur en droit. Se lance dans l'édition en 1907.

Publication de RIGAL, refusé par tous auparavant. Imprimé chez l'imprimeur de sa thèse. Diffusion dans les librairies, invention d'un catalogue fictif. Se fait passer dans les librairies pour son secrétaire. Il a hérité de quoi publier 16 ouvrages. Édition nommée les Éditions nouvelles.

Se lance dans le compte d'auteur. Sans guère de scrupules.

Louis Brun, gestionnaire financier.

S'assure la propriété intégrale des ouvrages et auteurs qu'il apprécie.

Éditions nouvelles deviennent vite les éditions Grasset.

Édition des REBOUX & MULLER, *À la manière de*, pastiches.

1911 Édition de GIRAUDOUX, MAURIAC.

Gagner le grand public à la chose littéraire et afficher clairement ses goûts personnels.

Similarité avec HETZEL.

1913 : *Du côté de chez Swann* à compte d'auteur imposé à GRASSET. Grasset n'exige pas de droit de suite... Mais livre de 900 pages, divisé entre *du côté de chez Swann* et *Du côté de Guermantes*. Division éditoriale à 500 pages, à *Un amour de Swann*.

Campagne de presse. 2700 exemplaires vendus.

Juin 1919, PROUST publie chez GALLIMARD, et prix Goncourt.

Refus de *Jean Barrois* par ROGER-MARTIN DU GARD, accepté chez GALLIMARD.

Romanciers de l'introspection.

## 15 L'entre-deux-guerres : deux stratégies face à des difficultés économiques

### 15.1 Gallimard

Création des bandes des prix littéraires.

Installation de GALLIMARD en 1921 3 rue de Grenelle. Abandon d'un certain amateurisme dans le choix des écrivains. Comité de lecture tous les mardis à 17 heures.

Lecteur fait une fiche. Note de 1 à 4 :

1. Publiée.
2. Remanié.
3. Réserves.
4. Non publié.

Arrivée de JEAN PAULHAN, remplaçant RIVIÈRE comme secrétaire de la NRF.

La NRF décuple sa rentabilité avant de stagner dans les années 1930. Modèle économique à repenser.

Appui sur Hachette pour la diffusion. Création de collection et de magazines populaires. +40% de chiffres d'affaires. Nouvel essor à partir de 1937.

25 salariés en 1920, 70 en 1932.

8 prix Goncourt, éditeur le plus couronné avant Albin Michel et Grasset.

Revue et maison d'édition fonctionnent ensemble.

Collection « Les peintres nouveaux » en 1919 : sculpteurs, photographes. « Une œuvre, un portrait », à tirage limité, adossé à la collection blanche. « Documents bleus », essais et enquêtes. « Vie des hommes illustres » en 1926, confiée à MAUROIS. « Bibliothèque des idées », confiée à PAULHAN, préparant le virage vers les sciences humaines vers 1950.

Pas très ouverte aux avant-garde de l'après-guerre. BRETON et ARAGON accueillis à la NRF. PAULHAN pont avec les surréalistes.

1923, HENRY BÉRAUD constate qu'à l'étranger seul la NRF est publiée. Service de la propagande littéraire/librairie étrangère effectivement aux mains d'auteurs de chez GALLIMARD. Gallimard dépeint comme l'éditeur de la littérature d'élite.

RIVIÈRE et PAULHAN partisans de la littérature pure, GALLIMARD non. PAULHAN découvre la maquette de la collection des romans d'aventure, avec Gustave Leroux. « La défense de la meilleure littérature est liée au succès des autres collections de littérature commerciale ».

« Détective », fondé par les frères Kessel, édité par Gallimard, comme « Voilà », « Marianne ».

Rachète la Pléiade. Création d'une édition de luxe en petit format. Fabrication et édition d'une qualité irréprochable en papier bible. 1931 : premier volume : Œuvres complètes de Baudelaire. Polices Garamont.

Tissage de liens de confiance. Création de salariat pour les écrivains à garder. MALRAUX Goncourt pour *La condition humaine*, lecteur salarié, directeur de collection. QUENEAU, lecteur, secrétaire de GALLIMARD, chef du comité de lecture.

## 15.2 Grasset

Créateur du lancement publicitaire de l'écrivain, avec RADIGUET.

1921-1930. Grasset dégage la littérature de l'emprise des salons et des critiques.

1924. Grasset a MAURIAC, MONTHERLAND, MAUROIS, MORAND. Lance la collection « Les quatre M », qui ne marche pas du tout.

Collection « Pour mon plaisir », COCTEAU, COLETTE, BERNANOS.

Grasset alcoolique et paranoïaque. Allées et venues en cure. . .

## 16 Occupation

### 16.1 Gallimard

Occupation : liste de livres à retirer de la vente. Auteurs communistes, juifs et anti-allemands. Imposition de contrôles à la NRF (DRIEUX LA ROCHELLE). Convention de censure, soumission avant publication des titres incertains.

Étonnamment, croissance de la production. Engage DRIEUX LA ROCHELLE alors que PAULHAN s'engage dans la résistance, couvert par GALLIMARD.

*L'homme pressé* de PAUL MORAND. Chiffre d'affaires multiplié par 3.

### 16.2 Grasset

Grasset s'engage plus clairement dans la collaboration. Édite DRIEUX LA ROCHELLE. Collection pro-allemande, « À la recherche de la France ». Participe à la liste de proscription des œuvres (liste Otto Abetz). Catalogue allégé de tous les auteurs interdits. Arrêté et condamné à l'indignité nationale en 1944, interdit de séjour grâcié en 1949. Appui dès lors sur son neveu Bernard Privat.

### 16.3 L'épuration

Premières listes d'écrivains favorables à l'Occupation. Épuration. PAULHAN chargé de l'interdiction de la NRF, qui n'existe plus pour dix ans.

Gallimard, dossier classé. PAULHAN contre l'épuration.

Écrivains épurés :

- Gionon
- Joahando
- Céline

- Drieux la Rochelle
- Montherland. . .
- NRF, n'aura jamais la même influence.
- Autres revues influentes :
- Les temps modernes, avec SARTRE.
- Critique avec CAYROL
- Tel quel avec SOLLERS

## Sixième partie

# L'édition depuis 1945

### Introduction

Édition exsangue après la seconde guerre mondiale. S'est débarrassée de tous ses invendus du fait de la pénurie de papier.

Procès de l'épuration.

Se transforme assez vite. Nouveaux supports : livre de poche. Création des clubs. Explosion de la diffusion du livre. Apparition de nouveaux métiers : graphistes.

Grands mouvements de concentration et de rachats. Le secteur devient un « oligopole à franges ».

## 17 Recomposition éditoriale

### Introduction

La guerre a changé le poids relatif des éditeurs. Denoël à terre, DENOËL acquitté mais assassiné. Procès aboutira au rachat de Denoël par Gallimard.

#### 17.1 Rachats et faiblesses

*Mercur* de France racheté par GALLIMARD.

Calmann-Levi affaibli. Fayard, Fasquelle, Plon, Stock peinent à se renouveler.

#### 17.2 Confortés

##### 17.2.1 Hachette

Hachette assoit son pouvoir en tant que diffuseur.

##### 17.2.2 Flammarion

Flammarion édite Guy des Cars et Henri Troyat.

##### 17.2.3 Gallimard

Gallimard reste le grand éditeur littéraire, et l'éditeur de prestige.

A CAMUS, SARTRE, PRÉVERT, LE CLÉZIO, MODIANO.

Choix d'une maison d'édition bourgeoise, moins de prise de risques. Passe à côté de GRACQ (Corti), BECKETT (Minuit), PEREC.

Conserve sa collection blanche. Lance la collection « Le chemin ».

#### 17.3 Émergents

##### 17.3.1 Minuit

Minuit recherche des romanciers à la recherche d'une nouvelle esthétique romanesque.

##### 17.3.2 Le Seuil

Le Seuil, avant éditeur de sciences humaines se lance en littérature. FLAMAND et BARDET.

Se définit par un rapport moral à ses auteurs, sa production, ses concurrents. Posture éthique. D'où une participation politique (pro-Europe, reconstruction de l'Allemagne, contre la torture en Algérie).

Pas de réseau, donc ouvrages de vulgarisation. Collection « Écrivain toujours ».

Relativement peu de moyens.

CAYROL, DOMENACG, ROBLÈS, GENETTE (et tout le structuralisme).

##### 17.3.3 Julliard et ROBERT LAFFON

Politique agressive.

**Julliard** Publie beaucoup. Parvient à publier SAGAN, 19 ans<sup>4</sup>, *Bonjour Tristesse*.

16 prix en 20 ans. 1947,1948,1949, trois Goncourt de suite.

Jeunisme.

Mort de JULLIARD en 1962. CHRISTIAN BOURGOIS prend la direction. Devra céder Julliard aux Presses de la Cité en 1965, et fonde le laboratoire littéraire de ce groupe, la maison d'édition Christian Bourgois.

**ROBERT LAFFON** Se lance en 1941 à Marseille.

Influencé par l'édition américaine. Usage d'études de marché, d'à-valoir.

Collection de littérature étrangère, « Pavillon ». Achat des droits de SALINGER, BUZATI, JULIEN GREEN.

Spécialisation dans les best-sellers. Édite le *Quid*.

Auteurs :

— GILBERT CESBRON

— BERNARD CLAVEL

— SOLJENITSYNE.

Collection « Bouquins » dite « Pléiade du pauvre »<sup>5</sup>.

Se fait racheter par Editis.

#### 17.3.4 La censure et PAUVERT

**Censure** Pauvert est l'emblème de la censure renforcée dans les années 60-70. La loi de 1949 devait protéger les mineurs de la pornographie, d'où un grand nombre d'interdictions, d'interdictions de publicités.

Au nombre des inquiétés : BATAILLE, JEAN GENËT.

En 1958, imposition du dépôt préalable pour les éditeurs ayant déjà eu trois livres interdits.

Contrôle moral de l'édition sous prétexte de la protection de la jeunesse.

**PAUVERT** 1953, fondation de la Librairie JEAN-JACQUES PAUVERT.

Édite *Histoire d'O* de PAULINE RÉAGE/DOMINIQUE AURY<sup>6</sup>. Passe inaperçu la première année. Interdit en 1955, polémique.

Édite SADE. Procès en 1956. 2000 francs d'amende et destruction des ouvrage. Appel, confirmé en cour d'appel.

Grand intérêt pour le format, la typographie. Travaille avec les graphistes de l'époque, MASSIN et FAUCHEUX.

Publie VIAN, ROUSSEL. Réédite SUE et le *Littéré*.

Publication de pamphlets à prix économique, couverture en papier craft, caractères Didot, tranche noir, format à l'italienne, par FAUCHEUX. Problème en librairie à cause du format (présentoirs).

Publie deux romans d'ALBERTINE SARRAZIN.

1972, rachat par Hachette.

## 18 Édition et sciences humaines

La littérature n'est plus le moteur de l'édition dans les années 1950, mais les sciences humaines.

Fin de l'Alcanisme – Alcan, éditeur de sciences humaines, de thèses, publie TARDE et DURKEIM en tant que pendant éditorial de la république des professeurs. Publication des thèses, amortissement long et rémunération faible des auteurs.

Quadrige fusionne en 1939 avec d'autres maisons et devient PUF<sup>7</sup>. « Que-sais-je », 1941, format jamais changé (petit, 128 pages). Versant inverse : l'essai.

Invention de la formule entre savants et grand public.

## 19 Vague de concentration

Formation de deux grands groupes français.

Chez Gallimard, motivation éditoriale et intellectuelle, acquisition de catalogue.

Hachette rachète Grasset en 1954. « La pieuvre verte ». Fayard, Fasquelle et Stock.

Presses de la cité rachètent Perrin en 1952, Fleuve Noir en 1952, Plon. Créent 10/18 et Presse Pocket.

---

4. Alors mineure car la majorité est à 21 ans.

5. Aujourd'hui, 40E (Bouquins) contre 70E (Pléiade)

6. Maîtresse de PAULHAN.

7. Presses universitaires de France

## 20 Renouveau du support livre

### 20.1 Les clubs de livres : 1950-1970

Achat de livres par correspondance.

**1947** Club Français du Livre

**1958-70** Cercle du Livre Précieux

**1958-94** Club de l'Honnête Homme

**1952-72** Club du meilleur livre (Gallimard)

**1956-62** Club des éditeurs (Flammarion et ???)

Adressé aux cadres.

Œuvres de qualité et connues, présentation particulière. Recherche artistique, jeunes graphistes :

— PIERRE FAUCHEUX (Club Français du Livre)

— MASSIN (Club du meilleur livre).

Succès des clubs diminue dans les années 1970 (livre de poche). Les graphistes vont chez les éditeurs. MASSIN fera les couvertures de Folio.

### 20.2 Le livre de poche

Format déjà existant dans les pays anglosaxons (Penguin Books).

Le livre de poche, considéré comme un livre de petit format à très fort tirage, avant n'existe pas avant !

Produit de masse, dédié à la consommation courante.

Hachette, 1953, Le livre de Poche.

Format de démocratisation du livre. Vendu en librairie, dans les gares et... dans les supermarchés.

Polémique.

instrument d'avilissement

Dans la revue *Esprit*, SOLLERS se réjouit contre DAMISCH « la culture de poche » (Mercure de France) pour qui le livre de poche, sans créer de lecteurs, rabaisse le lecteur en consommateur.

Trois premiers ouvrages :

1. CRONIN, *Les clefs du royaume*

2. BENOIT, *Konigsmark*

3. EXUPÉRY, *Vol de nuit*.

« **J'ai lu** » (Flammarion)

« **Presses Pocket** » en 1952

« **GF** » 1963 (Flammarion)

« **Folio** » 1972 (Gallimard)

Bourgeois fait passer les sciences humaines en poche. MARX et DELEUZE.

Actuellement 16% du chiffre d'affaire de l'édition.

## 21 Crise des années 1970

Essor de la télévision, développement industriel de la grande distribution.

### 21.1 L'édition et la communication, les médias

Première campagne, 1949, « Dévorez des livres ! », par le SNE.

Création en 1981 du Salon du Livre.

1975 : Émission *Apostrophes*, mythique. « La messe laïque du vendredi soir ». Influence nette : 30% de bonus sur les ventes pour qui y passe.

Apparition des attachés de presse chez les éditions.

Effets pervers : publication des auteurs médiatiques, voire journalistes. Grasset accueillant les prix Albert Londres.

Passage à une édition industrielle dans sa promotion.

## 21.2 Le prix du livre

Problème de la distribution des livres, concurrence des grandes surfaces. 1974, ouverture de la FNAC démarre la polémique – 100000 titres démarqués.

Jérôme Lindon fonde l'Association pour le Prix Unique du Livre. Publie un pamphlet sur la FNAC, interdit au bout de 2 ans.

1<sup>er</sup> Janvier 1982, loi sur le Prix Unique du Livre.

Poids de plus en plus lourd de la diffusion sur l'édition. Aucun risque dans ce métier. Hachette, en 1975, stock permanent de 65 millions d'ouvrages, flux de 90000 volumes par an.

ENKINI<sup>8</sup>, *Hachette la pieuvre verte*.

Le tirage littéraire moyen diminue. 25% du chiffre d'affaires de l'édition en 1975.

Gallimard rompt avec Hachette, monte son propre réseau de distribution (SODIS). Développement du secteur sciences humaines et du secteur littérature jeunesse. 1972, « Gallimard Jeunesse ». « Folio Junior » en 1977, « Folio Benjamin » en 1980.

Premier éditeur « indépendant » aujourd'hui. 6500 manuscrits par an.

## 21.3 Seconde vague de structuration

Bataille entre Hachette et les Presses de la Cité.

Hachette racheté par Lagardère en 1980, achète Calmann-Levi. Investit dans le multimédia.

Presses de la cité reprennent Garnier, Bordas, Colin, Bellefond, Masson.

Restent Albin-Michel, Flammarion, Gallimard, Le Seuil, Belin, PUF, Minuit, Actes Sud.

Transformation du métier d'éditeur. Médiatisation. FRANÇOISE VERNY chez Grasset, puis Gallimard. Éditeur média-  
teur.

Presses de la Cité deviennent Vivenda/Universal.

2002, effondrement de Vivendi, vente à la pièce. Hachette Livres conserve 40% de Vivendi (Larousse, Nathan), 60% vont à Editis (Seillière). Actuellement Hachette pèse le double d'Éditis (groupe espagnol Planeta).

Flammarion repris un groupe italien, puis repris par Gallimard. Le Seuil repris par La Martinière.

Mouvement de concentration croissant, avec de grands groupes d'édition faisant partie de groupes financiers, et de nombreux éditeurs indépendants souvent précaires ou de niche.

Création de maisons d'édition à partir de personnes du milieu endogame. De plus en plus de graphistes. PAUL OTCHAKOBSKY LAURENCE directeur de collection chez Flammarion, puis crée POL. MARION MAZAURIC, responsable de J'ai lu chez Flammarion, crée Au diable vauvert.

---

8. Un militant CFDT qui se bat (!).

## Septième partie

# Les éditions de Minuit : un mythe éditorial

## 22 La mythification

### 22.1 Par la Résistance

#### 22.1.1 Naissance

Minuit né dans la Résistance.

20 Février 1942, *Le silence de la mer* de VERCORS, premier ouvrage de la maison.

VERCORS = JEAN BRULLER, dessinateur redevenu menuisier sous l'Occupation.

Fonde les éditions de Minuit avec PIERRE DE LESCURE. Réunir écrivains de tout bord politique, libre expression de l'artiste en temps de persécution.

#### 22.1.2 Support

Donc fondé alors que les grandes maisons d'éditions sont dans le discrédit.

Logo renvoie à la double carrière de VERCORS.

Support typographiquement remarquable, d'autant plus pour la période. Bibliophile et spécialiste du support, *Arts et métiers graphiques*. Mais passé occulté.

Format toujours identique.

#### 22.1.3 Publications

*À travers le désastre* de PIERRE MARITAIN.

Intervention d'ÉLUARD pour rentrer en contact avec les écrivains communistes comme ARAGON. 18 volumes publiés en 1944. PAULHAN leur fait rencontrer des auteurs Gallimard (Mauriac). Restriction de format : 96 pages.

#### 22.1.4 À la Libération et l'Épuration

Éditions Minuit incarnent la résistance civile. Que des écrivains de la résistance, refus du nazisme, de l'occupation...

À l'Épuration, Minuit en conflit avec les autres maisons d'édition. LESCURE partisan d'une édition pure et militante, déplore la nécessité d'entrer dans le circuit commercial. VERCORS, idem, partisan dur de l'épuration. Engage Dumayet et Jean Lescure<sup>9</sup>.

BATAILLE passe de Gallimard à Minuit.

Minuit cantonnée au départ à une littérature sur la Résistance par des résistants.

**Début des années 1950** Difficultés financières. Renflouée à diverses reprises.

**1948** Jérôme Lindon (chef de fabrication), employé de Minuit, prend la direction. Fils d'un procureur épurateur. Marié à une famille riche, qui lui permet d'obtenir la majorité. VERCORS part et exige le retrait de ses ouvrages.

**1949** Minuit condamnée à ne plus publier *Le silence de la mer*. Puis accord à l'amiable.

**1948-1954** Embauche Lambrichs, lecteur, qui introduit les sciences humaines, crée la collection Documents. Innovation par la génération de la Résistance et tradition de la pureté des lettres (inspiré par NRF).

**1945** Le Seuil redémarre avec la revue *Esprit*.

**1947-1951** Création de la revue 84. Qui permet à Minuit d'obtenir BUTOR. Textes plus subversifs qu'à Gallimard, auteurs de la liste noire.

**1950** Minuit récupère critique.

**1951** Installation à St Germain des Près.

### 22.2 Par ses grands auteurs

#### 22.2.1 Sorties

**1951-1956** HILLAIRET, *Connaissance du vieux Paris*, premier ouvrage de la collection Grandes œuvres françaises.

**1952** PAULHAN, *Lettre au directeur de la Résistance*, dans Documents.

---

9. Aucun rapport.



**1951** BECKETT, *Molloy*. Second mythe de Minuit. BECKETT consacré comme écrivain, Lindon comme éditeur. Publi-  
cité par l'absence.

*Molloy* vendu à 694 exemplaires.

**1950** Modification de la maquette : filet bleu.

**1953** *En attendant Godot* montée au Théâtre de Babylone, succès critique immédiat.

**1953** Robbe-Grillet, *Les Gommés*. Prospectus de lancement cite BARTHES.

**1954** Lambrichs part, pour Gallimard. Dirige la collection *Le chemin*.

**1955** Robbe-Grillet entre dans le comité de lecture de Minuit. 3 membres, puis 2.

**1969** BECKETT prix Nobel.

### 22.2.2 Politique de publication

Minuit épuise les impubliables de Gallimard.

Pas de budget publicitaire, un réseau de critiques. BLANCHOT. . .

Auteur typique : 30 ans, provincial, n'a rien publié, relation amicale avec l'éditeur. Obtient un relevé de ventes faibles mais est quasiment toujours présent dans les recueils de littérature contemporaine.

Minuit ne publie jamais ou pratiquement jamais :

— du roman romanesque

— roman psychologique à la première personne, ni autofiction.

— roman réaliste (régionaliste, reportage, ou en prise avec le réel)

ventre mou de la littérature contemporaine

### 22.2.3 L'année 1957

**Fin de partie** de BECKETT

**La jalousie** de ROBBE-GRILLET

**Le vent** de CLAUDE SIMON

**Tropisme** de SARAUTE

**La modification** de BUTOR (prix Renaudot)

Apparition la même année du terme « Nouveau Roman ».

1959 : Célèbre cliché de groupe qui institue le Nouveau Roman. BUTOR en retard (négocie chez Gallimard. . .). Symbole de l'association entre mouvement littéraire et maison d'édition. Coup de force éditorial, fiction d'autorité.

### 22.3 Par la politique (guerre d'Algérie)

Collection Documents porte l'engagement politique. Plutôt des témoignages que des essais.

*Henri Alleg, La question*. Témoignage sur la torture en Algérie. Scandale, 60000 exemplaires vendus, puis saisie du livre à la maison. Pétitions de SARTRE et MAURIAC pour la fin de la saisie.

*La gangrène*, interdit.

### 22.4 Par les prix littéraires

Passage de DURAS de Gallimard à Minuit<sup>10</sup> alors qu'elle va publier *Moderato Cantabile*. Tiré à 13000 exemplaires. Renvient ensuite à Gallimard (*Hiroshima. . . et Dix heures et demi*).

1968. Voudrait créer la collection Rupture sur le mouvement de 1968. Quitte Gallimard en 1969. La collection paraît chez Minuit et n'aura pas d'avenir.

1984. Publie *L'amant* chez Minuit. Épuisé en un jour, emballement médiatique et prix Goncourt.

**Médicis** 1983, Échenoz

**Prix Nobel** 1985, Claude Simon

**1990** 1990, Jean Rouaut

### Conclusion

Lindon avouera se servir des débats universitaires pour nourrir sa marque.

LINDON et BECKETT incarnation de la marque. 2011 : « Beckett, l'étoile de Minuit ». Utilisé pour attraper les auteurs. . .

---

10. Passera ensuite à POL

## Huitième partie

# La nouvelle édition littéraire : Verdier, Verticales, POL, et les autres

### Introduction

Maisons d'éditions ambitieuses et déjà reconnues.

1766 maisons d'éditions créées entre 1973 à 1981. Après 1984, plus de maisons d'éditions qui disparaissent que celles qui survivent. Auteurs et CA entre 150000 et 200000 euros pour continuer à exister.

Jeunes maisons permettent de publier des œuvres inclassables.

L'industrialisation du livre engendre sa propre contre-culture, son propre contre-modèle. Pierre Michon quitte Gallimard pour Verdier.

Quelques maisons d'éditions distinguées ainsi récemment.

### 23 Le dilettante

Fondé en 1985. Publication de textes introuvables. Fondateurs du milieu libertaire.

Logo : chat noir couché dans un livre ouvert.

Livres marginaux d'auteurs connus. Bernard Franck *Grognards et hussards*. 15 livres par an.

Quelques auteurs connus comme Anna Gavalda, Olivier Adan, Ravalec.

Connu pour renvoyer des lettres de refus complètes.

Petit format, proche du livre de poche.

### 24 Arlea

1986. Par les GUILLEBAUD.

Racheté par LVMH.

### 25 L'arpenteur

— Première gorgée de bière de DELERM.

— CHRISTINE ANGOT.

GÉRARD BOURGARDIER, directeur.

Statut entre maison d'édition et collection chez Gallimard, dirigée par BOURGARDIER.

Prétention de prendre la suite de la collection « Le chemin ».

### 26 Le promeneur

1988, par Patrick Mories.

Racheté par Gallimard en 1991. Relative indépendance.

250 ouvrages.

### 27 Suite du cours

*Cf.* présentation.